Le Whig de St. Landry.

Il nous reste à parler de monsieur l'intendant royal de l'impôt.

Antoine Béchameil, marquis de Nointel, était un fort bel homme de quarante ans et quelques chose de plus. Il avait du ventre, mais pas trop, le teint fleuri et la joue rebondie. Son menton ne dépassait pas trois étages, et chacun s'accordait à trouver son gras de jambe irréprochable. Au moral, il prenait du tabac dans une boite d'écaille, si finement travaillée que toutes les marquises y inséraient leurs jolis jolis doigts avec délices. Son habit de cour avait des boutons de diamants dont chacun valait vingt mille livres. Il avait des façons de secouer la dentelle de son jabot et de relever la pointe de sa rapière jusqu'à la hauteur de l'épaule, qui n'appartenaient qu'à lui, et sa mémoire, suffisamment cultivée, lui permettait de placer ça et là des bons mots d'occasion qui n'avaient guère cours que depuis six semaines. Il avait en outre un appétit incomparable, auquel il sacrifiait un bon tiers de son revenu, et un estomac à l'épreuve. En somme, il n'était pas beaucoup plus grotesque que la plupart des nobles financiers de son temps.

M. le Marquis de Nointel avait en Bretagne de nombreuses et importantes occupations. D'abord il aimait éperdument Alix de Vaunoy, dont il voulait faire sa femme à tout prix. M. de Vaunoy ne demandait pas mieux, mais Alix semblait d'une opinion diamétralement opposée, et c'était pitié de voir M. Béchameil perdre ses galanteries, ses madrigaux improvisés de mémoire, et surtout les merveilles de sa cuisine, dont l'excellence est historique, auprès de la fière Bretonne. Il ne se décourageait pas cependant, et redoublait chaque jour ses efforts incessament inutiles. Il était en outre, comme nous l'avons pu dire déjà, intendant d'impôt. Cette charge, qu'il ne faudrait en aucune façon comparer à la banque gouvernementale de nos receveurs généraux, nécessitait, en Bretagne surtout, une terrible dépense d'activité. La province en effet manquait à la fois d'argent et de bonne volonté pour acquitter le lourdes tailles qui pesaient depuis peu sur elle.

En troisième lieu; et c'était, à coup sûr, l'emploi auquel il tenait le plus, Béchmeil avait la haute main sur toutes preuves nobles dans l'étendue de la province. Ce droit d'investigation était pour ainsi dire inhérent à la charge d'intendant, puisque les gentilhommes n'étaient pas sujets à l'impôt, et qu'ainsi, sous fausse couleur de noblesse, nombre de roturiers auraient pu se soustraire aux tailles: mais Béchameil tenait ce droit à titre plus explicite encore. Il avait affermé en effet moyennant une somme considérable, payée annuellement à la couronne, la vérification des titres, actes et diplômes, et en vertu de ce contrat, il profitait seul des amendes prononcées sur son instance par le parlement Breton contre tout vilain qui prenait état de gentilhomme.

En conséquence, il avait intérêt à trouver des usurpateurs en quantité. Ainsi, il ne se faisait pointe fause de bouleverser le chartriers des familles et se montrait si âpre à la curée que les seigneurs ralliés au roi eux-mêmes avaient sa personne en mauvaise odeur. Mais on le craignait plus encore qu'on ne le détestait. Par le fait, en une province comme la Bretagne, pays de bonne foi et d'usage, où beaucoup de gentilshommes, fort de leur possession d'état immémorable, n'avaient ni titres ni parchemins, le pouvoir de M. Béchameil avait une portée terrible.—Pauvre d'esprit, avide et étroit de cœur, rompu aux façons mondaines n'ayant d'autre bienveillance que cette courtoisie tout extérieure qui vaut à ses adeptes le nom sans signification d'excellent homme, l'intendant de l'impôt était justement assez sot pour faire un impitoyable tyran. Une seule chose pouvait le fléchir: l'argent.—Quiconque lui donnait, de la main, le montant de l'amende et quelques milles de livres en sus par forme de prime était sûr de n'être point inquiété, quelle que fût d'ailleurs la témérité de ses prétentions: pour dix mille écus, il eût laissé le titre de duc au bâtard d'un laquais. Mais, quand on n'avait point d'argent, par contre, il fallait, pour sortir de ses griffes, un droit bien irrécusable; et les mémoires du temps ont relaté plusieurs exemples de gens de qualité reduits par lui à l'etat de roture.

On doit penser que M. de Vaunoy, lequel n'avait point par devers soi des papiers de famille fort en règle, avait tremblé d'abord devant un pareil homme. Les méchantes langues prétendaient qu'il avait commencé par financer de bonne grâce, ce qui était toujours un excellent moyen. Mais, dans la position de Vaunoy, cela ne suffisait pas. Substitué par une vente aux droits des Treml, dont il portait le nom et dont il avait pris jusqu'aux armes pour en écarteler son douteux écusson, il avait trop à redouter pour ne pas chercher tous les moyens ne se concilier son juge. Un retrait de noblesse lui eût fait perdre à la fois ses titres, auxquels il tenait beaucoup, et ses biens, auxquels il tenait d'avantage; car c'était son état de gentilhomme et sa parenté qui lui avaient donné qualité pour acheter le domaine de Treml. Heureusement pour lui, Béchameil fit trois quarts du chemin. Ce gros homme se jeta pour ainsi dire dans ses bras en ne faisant point mystère de la passion qu'il avait conçu pour Alix. C'était un coup de fortune, et Vaunoy en sut profiter. Béchameil et lui se lièrent, et bien que l'intendant royal fût de fait le plus fort, il se laissa vite dominer par l'adresse supérieure de son nouvel ami. Il va sans dire que Béchamiel reçut promesse de la main d'Alix, ce qui n'empêcha point Vaunoy de favoriser en quelque sorte l'intimité qui s'était établie à Rennes entre la jeune fille et Didier. Vaunoy avait sans doute ses raisons pour cela.

Durant le séjour de Didier à Rennes, Béchameil n'avait point été sans s'apercevoir de sa liaison avec Alix. Ceci nous explique la grimace du financier à la vue du jeune capitaine. Quant à Mlle. Olive, elle agita son éventail, parce qu'elle crut faire ainsi preuve d'une très jolie pudeur.

Le repas est toujours l'acte le plus important de l'hospitalité bretonne. Au bout de quelques instants, maître Alain, le majordome, décoré de sa chaine d'argent officielle, et les yeux rouges encore de son somme bachique, ouvrit les deux battants de la porte pour anoncer le souper.

—Demain nous parlerons d'affaires, dit gaîment M. de Vaunoy.—Maintenant, soupons.—Soupons répéta Béchameil, à qui ce mot rendit une partie de sa sérénité,

Alix se leva et, d'instinct, tendit sa main à Didier; ce fut M. de Béchameil qui la prit. Le capitaine, à dessein ou faute de mieux, se contenta des doigts osseux de Mlle Olive.

Nous ne raconterons point le souper, pressés que nous sommes d'arriver à des évènements de plus haute importance. Nous dirons seulement que M. de Vaunoy, tout en portant à diverses reprises la santé de son jeune compagnon, le capitaine Didier, échangea plus d'un regard équivoque avec maître Alain, auquel même, vers la fin du repas, il donna un ordre à voix basse. Maître Alain transmit cet ordre à un valet de mine peu avenante que Vaunoy avait débauché l'année précédente à Monseigneur le gouvereur de la province et qui avait nom Lapierre.

Pendant cela, Béchameil faisait sa cour accoutumée. Alix ne l'écoutait point, et tournait de temps en temps son regard triste et surpris vers le capitaine qui causait fort assidûment avec Mlle. Olive. Celle-ci minaudait, se pinçait les lèvres et n'omettait aucun détail du divertissant manège d'une coquette surannée savourant des soins de hasard.

Hervé de Vaunoy conduisait lui-même le capitaine jusqu'à le port de son chambre à coucher et lui souhaita la bonne nuit. Jude était debout encore. Il arpentait la chambre à pas lents, plongé dans de profonde méditations.

—Eh bien! lui dit son maître, es-tu content de moi? t'ai-je épargné les regards indiscrets!—Monsieur, je vous remercie, répondit Jude. As-tu appris quelque chose? Rien sur l'enfant, et c'est d'un triste augure! Mais je sais que dame Goton qui fut la nourrice du petit monsieur, est maintenant femme de charge au château. Elle te donnera des nouvelles. Je sais aussi que j'aurais de la peine à me cacher longtemps, car j'ai vu la figure d'un ennemi: Alain, l'ancien maître-d'hôtel de Treml.—Je t'en offre autant, mon garçon: j'ai aperçu le visage d'un drôle qui fut le valet de M. de Toulouse, gouverneur de Bretagne, mon noble protecteur, et que je soupçonne fort de n'avoir point été étranger à certaine alerte qui me valut l'an dernier un coup d'épée.—Mais nous débrouillerons tout cela. En attendant, dormons.—Dormons, répondit Jude.

Le capitaine se jeta sur son lit. Jude continua de veiller.

(*La Suite au prochain numéro.*)

VENTES
Par la Cour des Preuves.

VENTE
Par la Cour des Preuves.

SERONT offertes en vente à L'ENCHERE PUBLIQUE, au plus haut metteur et dernier enchérisseur, par le soussigné juge de, et pour la paroisse St. Landry,

MERCREDI,

Le quinzième jour de Jancier prochain, 1845,

à la dernière résidence de feu WILLIAM WIKOFF, de la paroisse St. Landry, décédé, située dans le *quartier de Plaisance*, dans la paroisse susdite; toutes les propriétés, meubles et immeubles, appartenant à la succession du dit défunt, consistant en:

LA PLANTATION

sur laquelle le défunt résidait à l'époque de son décès, contenant treize arpents de front, sur quarante de profondeur, bornée d'un côté, par la terre de la Veuve Antoine Lambert, et de l'autre par la terre de Louis Vanhille, avec toutes les bâtisses et améliorations éxistant sur la dite plantation;

UN LOT DE TERRE

situé dans la susdite paroisse, et placé sur les deux bords de la branche Est, du Bayou Plaquemine brulée, contenant trente sept arpents et demi de front, sur quarante de profondeur d'un côté du dit bayou, et trente cinq arpents de front, sur quarante de profondeur de l'autre côté, ensemble et avec toutes les bâtisses et améliorations qui y éxistent;

Un certain lot ou morceau de Terre,

situé et placé dans la prairie *Wazia*, dans la dite paroisse, sur le bayou *Courtableau*, borné d'un côté, par la terre appartenant aux héritiers de David Pannet, et de l'autre par la terre de Stephen W. Wikoff, contenant cinq cents Arpents de superficie;

Un certain lot ou morceau de Terre,

situe et placé dans la prairie *Mamou*, dans la dite paroisse et contenant huit cents arpents de superficie;

Une Plantation,

située dans la paroisse susdite, et placée sur la rive gauche du Bayou Bœuf, de la contenance de huit arpents et demi de front, sur le dit bayou, et de quarante arpents de profondeur, bornée en haut, par la terre de Mme. Dilia D. Webb, veuve du dit William Wikoff, et en bas par la terre de Andrus et Wilkins, et contenant trois cents quarante arpents de superficie, plus ou moins,

Les Bâtisses et Améliorations.

éxistant sur la terre susdite, de Mme. Dilia D. Webb, située sur le *bayou Bœuf*, et joignant la plantation susdite;

Cent Esclaves

de divers âges et sexes:

au nombre desquels sont trois vachers, un forgeron, et un bon charpentier; environ cinq mille têtes de bêtes à cornes de vacherie; deux cent-vingts têtes de bêtes à cornes douces; soixante chevaux de vacherie; environ cent soixanté-dix-sept têtes, chevaux et juments; cent vingt-sept moutons; quatre-vingt-dix porcs; vingt-deux paires bœufs de tire; douze chevaux américains; vingt-six mules de trait, quatre dito brutes; trente-trois têtes, chevaux, juments, et poulains, race croisée; un lot, charrues, herses, pioches, bêches, haches, harnais, colliers, brides, outils de charpentier et de forgeron, trois waggons; une charrette à cheval; une dito à bœufs; une voiture de famille avec harnais; un buggy et harnais; un sulky et harnais; armoires, bureaux, tables, toilettes, sophas, chaises, lits et couchages; un lot de fourrages; un dito de maïs; un lot de fayence; un service de porcelaine; une batterie de cuisine; et autres meubles qu'il serait trop long de détailler.

Voici les conditions de la vente. Toute somme de cinquante piastres et au-dessous, payable comptant. Toute somme de plus de cinquante piastres, payable à un, deux, et trois ans, à partir du jour de la vente—les acquéreurs donnant toute sécurité personnelle approuvée; les terres et les esclaves demeurant hypothéqués jusqu'au payement intégral. Et toute somme, dont le payement ne sera pas ponctuellent fait, portera l'intérêt de huit pour cent jusqu'à l'entière extinction de la dite somme.

A. GARRIGUES, *Juge de Paroisse.*

Opelousas, 12 Décembre 1844.

Vente par la Cour des Preuves.

SERONT vendues, a l'enchère publique par le soussigné, Juge de la Paroisse St. Landry,

Mardi, le 21eme. jour du mois de Janvier prochain, (1845.)

A la MAISON DE COUR de la susdite Paroisse, les propriétés suivantes appartenant à la succession de *CHARLES A. EDWARDS*, dans la paroisse St. Landry, décédé—consistant en

Un morceau ou parcelle de Terre,

situé dans la dite paroisse, formant au Nord-est un Quart de Section Sous le No. 3, Township No. 3, a la Rangée Sud No. 4 de la Terre, contenant cent-soixante-quatre acres, et soixante-quatre centièmes d'acres de superficie.

Un autre morceau ou parcelle de Terre,

situé dans la dite paroisse, au Nord-ouest, Quart de Section No. 3, Township N. 3, Rangée Sud, No. 3, contenant cent-soixante-deux acres, soixante-quatre centièmes d'acres de superficie.

Cinq ESCLAVES de different sexes; Un BOIS DE DIT; Une TABLE; et un double-baril FUSIL.

Les conditions a la Vente.

A. GARRIGUES, *Juge de Paroisse.*

Décembre 19, 1844—ts.

No. 4487.

CELANIE DUPRE, *femme de Sebastien Perrodin*, vs. SON MARI *et als.*	5ME. DISTRICT JUDICIAIRE, *St. Landry.*

DANS cette affaire, aprés avoir entendu la loi et les témoignages, *Il est ordonné et décrété*, que la demanderesse aurait jugement contre le défendeur, Sebastien Perrodin, son mari, et recouvrerait de lui, la somme de onze cent dixhuit dollars et onze cents, avec intérêt légal depuis la demande en justice jusqu'au parfait payment, avec hypothèque légale pour garantie de la susdite somme, sur toutes les propriétés de son dit mari depuis le premier Avril de l'année 1841.

Il est en outre décrété, que la demanderesse soit separée de bien de son dit mari, Sebastien Perrodin, et qu'elle administrera sa propriété comme une *feme-sole*, et libre de controle.

Il est en outre décrété, en raison du consentement des parties, que la demanderesse payera le jugement d'André Dessarpe autre défendeur, la dite demanderesse ayant acquis la propriété vendue en vertu de son writ, et que le défendeur Perrodin paye les frais du procès.

Fait et signé en cour ouverte ce 5 decémbre 1844.

H. BOYCE, *Juge du 6me. District.*

ETAT DE LA LOUISIANE, *Paroisse St. Landry,* } ss.

Moi, J. Posey, Député Greffier de la Cour de District dans et pour le dit Etat et Paroisse certifie, par les présentes, que ce qui précéde est une copie vraie et correcte du jugement intervenu dans le procès cidessus dénommé.

Temoin ma main et le sceau de la dite Cour aux [L. S.] Opélousas ce 7 décembre 1844.

d12-1m J. POSEY, *D. Clk.*

LE BEAU STEAMER NEUF

ELISABETH,

CAPITAINE O. A. MILLER.

Fera le service de paquebot régulier entre Washington et la Nouvelle Orleans, par l'Atchafalaya, pendant les eaux basses. Les prix les plus bas possibles seront demandés pour le passege et pour le fret; 75c. par balle de coton et 50c. par baril. Le capitaine s'étant determiné à réduire ses prix au taux que demande le tems, espère obtenir sa part du patronage public. o2:2t

AVIS.

Mssrs. FONTENOT & STAGG, de la Paroisse St. Landry, Etat de la Louisiane,

ONT FAIT demande, par la voie d'une petition, d'être nommé administrateurs de la succession de feu

Isabelle Jeansonne, décédé,

Veuve d'Arsène Socié, de la dite paroisse.

Toutes les personnes qui auraient des raisons légales pour s'opposer a la dite nomination, devront les présenter à mon bureau, écrites, dans les dix jours qui suivront la date du présent avis.

A. GARRIGUES, *Juge de Paroisse.*

Opelousas, 19 Decembre 1844. d19-2t

V. DAVID & FILS,

Vieille Levée No. 38, entre les rues Conti et Bienville, NOUVELLE ORLEANS,

VIENNENT de recevoir, des manufactures de France et d'Angleterre un assortiment complet de

Quincaillerie et Coutellerie,

des meilleurs modeles; La longue expérience de cette maison, est une garantie que les articles choisis par elle, sont de qualité supérieure et calculés pour le marché de la Louisiane. Leur

QUINCAILLERIE AMERICAINE,

choisie avec soin et achetée au plus bas prix, leur permet d'offrir aux marchands de la campagne toutes les marchandises de ce genre qui peuvent leur être utiles, y compris tous les articles de *SELLERIE*, les plus variés qui jamais furent apportés sur ce marché. Ils prient leurs amis de visiter leur établissement, No. 38 Vieille Levée.

☞ La Gazette de St. Martinville est priée d'insérer l'article ci-dessus, et d'envoyer son compte à V. David & Fils. d5-2m

CARTES DE VISITES—A vendre au bureau du journal.

☞ L'imprimerie du journal se charge d'imprimer sur cartes de visite le nom des personnes qui le désireront.

MEUBLES.—Le soussigné offre au public les articles suivants qu'il est chargé de vendre:

Deux armoires, un bois de lit, un matelas, trois paires de chenêts, un buffet et un service complet consistant en 44 pieces; le tout devant être vendu a un prix très raisonnable pour du comptant. S'adresser au bureau.

o31-tf JOS. ETTER.

A VENDRE bon marché pour du comptant, au bureau du journal;

ALMANACHS pour 1845: le comique Almanach d'Elton; l'Almanach de poche pour 1845; Almanach de bureau en français pour 1845. o31

PAINS a cacheter à vendre s'adresser a notre bureau. o31

UN petit lot d'agendas à vendre à bon compte au bureau du Whig de St. Landry. o31

AVIS.

LE soussigné informe respectueusement le public que le Steam-Boat

General Morgan,

ayant été complètement et soigneusement réparé en Aout dernier, à la Nlle. Orléans, il commencera ses voyages entre la Nouvelle Orléans et les Opelousas, (via. Atchafalaya) aussitot que les eaux le permettront. Le capitaine solicite de nouveau de ses amis et anciens patrons, une part de leur patronage.

Le fret sera transporté a aussi bon marché que par aucun des bons bateaux qui font le même trajet.

JOHN H. GORDON.

N. B. C'est de l'intention des propriétaires du GENL. MORGAN de faire construire pour la prochaine saison, un bateau qui ne sera surpassé par aucun de ceux qui ont voyagé dans nos bayous.

5 Décembre 1844.—3t.

COLLEGE FRANKLIN,

OPELOUSAS, LE.

LES commissaires du Collège Franklin se font un plaisir d'annoncer au public, que la session régulière de cette institution commencera le premier lundi de novembre prochain.

Le Revd. JOHN BURKE, derniérement de la paroisse de Natchitoches, a été nommé président; sa profonde érudition dans toutes les branches qui constituent une éducation collégiale, et son expérience comme professeur classique, sont de surs garants, pour les commissaires, qu'ils peuvent le recommander au public comme un instituteur digne de sa protection.

On enseignera dans cette institution, toutes les branches d'une complete éducation collégiale, embrassant les langues, Anglaise, française, Espagnole, Latine et Grecque; les mathematiques, la philosophie naturelle &ca.; on s'attachera particuliérement à l'enseignement complet et pratique de la langue française.

La session durera dix mois et commencera le 1er lundi de novembre prochain

Le prix de l'enseignement est fixé a $40 par session, et celui de la pension a été réduit à $120 aussi par session; l'un et l'autre payables, moitié comptant et l'autre moitié le 1er mai suivant.

Les commissaires veulent, qu'il soit bien entendu, qu'aucune extra charge ne sera imposée; et que le prix de l'enseignement, de la pension, du logement, du blanchissage, du chauffage, et de l'éclairage, ne s'élevera qu'à $160 par session; les parents devront fournir à leurs enfants les livres et les autres articles de librairie.

Les professeurs offrent de donner aux élèves la pension, le logement et ce qui en dépend; néamoins les parents ont l'option de les placer en pension dans le voisinage, s'ils le préfèrent.

Les dortoirs du Collège ne laissent rien à desirer sous le rapport sanitaire; ils sont vastes, bien aérés, et garnis de places à feu; jamais plus de deux élèves n'occupe rout la même chambre.

Enfin les commissaires et la faculté du Collège Franklin n'épargneront ni soins, ni dépenses pour contribuer au bien être des pupilles qui leur seront confiés.

Par ordre des Commissaires.

Opelousas le 24 Oct. 1844.

Peintre en Portraits.

R. BOGLE, de Charleston, Caroline du Sud, maintenant résident a la Nouvelle Orleans, est arrivé aux Opélousas avec l'intention d'y produire quelques échantillons de son art. Ce serait avec plaisir qu'il y trouverait de l'occupation pour quelques semaines; ceux qui l'emploieront peuvent compter sur une parfaite satisfaction. On trouvera M. R. Bogle à la residence de son ami le Rev. John Burke, au Collège Franklin, où il sera aux ordres des Dames et Messieurs, qui désireront faire revivre leurs traits sur la toile. n28-3t

Avertissements N. Orleans.

COLLEGE MEDICAL DE LA LOUISIANE.

LE cours de lectures annuel de cette institution commencera le 3me Lundi de Novembre 1844 et finira le 3me Samedi de Mars 1845:

John Harrison, M. D.—Physiologie et Pathologie.
James Jones, M. D.—Théorie et pratique de la Médécine.
Warren Stone, M. D.—Chirurgie.
J. L. Riddell, M. D.—Chimie.
A. H. Cenas, M. D.—Accouchemens, &c.
W. M. Carpenter, M. D.—Materia Medica et Thérapeutique.
A. J. Wedderburn, M. D.—Anatomie.
John F. Eustis, M. D.—Demonstration d'anatomie.

n14 till 1st dec. A. H. CENAS, M. D., Doyen.

HENRY F. WATSON. SAMUEL T. M'ALISTER.

WATSON & M'ALISTER.

FACTEURS DE COTON,

Marchands Commissionaires et Expéditeurs, encognure des rues Gravier et Tchoupitoulas, Nouvelle Orléans. n28-6m

MARCHANDISES SECHES EN GROS,

Rue des Magasins, No. 26, Nelle. Orléans,

LE soussigné vient de recevoir, et reçoit encore tous les jours, a son nouveau magasin No. 26, rue des Magasins, toutes sortes de Marchandises Sèches, achetées depuis la baisse, et quil vendra a trés bas prix.

n28-6m MOSES BROWN.

JORDY & BRASIER,

Rue de Conti, No. 10, Nelle. Orléans.

MARCHANDS COMMISSIONAIRES,

Et importeurs de Vins, Eau-de-vie, liqueurs, &c. n28-6m

GREEN & McDOUGALL,

Marchands Commissionaires,

Rue Poydras No. 75, Nouvelle Orléans.

Références:—John J. Taylor, Esq., Edmund H. Martin, Esq., } Opelousas. Basil C. Crow, Vermillionville. Martin Demaret, John B. Murphy, Dr. Walter Brashear, } ParoisseSt. Marie n21-1y

J. W. STANTON & CO.,

MARCHANDS

Commissionaires et Expéditionaires,

Encoignure des rues Magasins & Lafayette,

NOUVELLE-ORLEANS. s12-1y

P. L. MASSEY & BLACK,

APOTHICAIRES & CHIMISTES,

Vendent en gros et en détail, Médicines, Drogues, produits chimiques & ca.,

No. 46 rue du Camp, encoignure Camp and Gravier, Nouvelle-Orléans.

☞ Les ordres seront ponctuellement exécutés, et les articles seront garantis. s12-1y

JNO. MORGAN HALL. JOHN KEMP.

HALL & KEMP,

EPICIERS,

No. 2 Rue Tchoupitoulas, (la première porte après Canal.) Nouvelle Orleans.

☞ Un assortiment général de marchandises d'épicerie. oct3:6m

THOMAS B. WINSTON.

MAGASINS D'EPICERIE,

En gros et en détail, Encoignure des rues Poydras & Commerce, Nos. 17, 19, 21, Nouvelle Orléans.

AYANT pris ces *TROIS MAGASINS* pour plusieurs années, j'ai résolu de conduire mes affaires de manière à mériter le patronage des marchants de la ville et de la campagne, des planteurs et des familles. Un des magasins est spécialement destiné a la vente en détail; les deux autres a la vente en gros. Aux épiceries j'ai joint un assortiment général de provisions; Porc, graisse, lard, farine, &c &c. Mes conditions seront aussi libérales que celles d'aucun établissement de la Nouvelle Orléans, et pour bon papier les termes seront raisonnables.

Je reçois maintenant mes premiers approvisionnemens et de l'aveu de mes compétiteurs eux mêmes, je xeux continuer a tenir l'assortiment le plus complet et le meilleur marché, d'épiceries liqueurs et provisions de la Nouvelle Orléans. n14 1yr

Nouvelle Orléans, Nov. 1844.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

DANIEL N. POPE,

MARCHAND EN GROS,

A Transporté son établissement de la rue du Canal, No. 16, à la rue des Magasins, (Granite Buildings,) au coin de la rue Gravier, où il vient de recevoir un assortiment complet de marchandises de première qualité et comprenant tout ce qui peut convenir aux planteurs et à la saison tels que:

7-8 et 4-4 Lowell, Virginie, Georgie et Osnaburg;
3-4, 7-8 et 4-4 Cotons cerus pour draps & chemises;
Do. do. blanchis, do. do.
Couvertures de toutes qualités et couleurs;
Kersey, *Lynseys*, Kentucky Jeans, draps Casimirs, toilés, &c. &c.

Tous ces articles seront vendus au plus bas prix pour du comptant ou contre acceptation payable en ville à courte échéance.

Il espère que ses amis et le public en general, lui feront visite et éxamineront ses marchandises avant de faire curs achats ailleurs. N. Orléans, le 1er Oct.—3m

MAGASIN D'HABILLEMENS DE

ALFRED MUNROE,

Rue des Magasins, No. 34, encoignures des Rues Magasins et Gravier.

ALFRED MUNROE informe ses amis et ses pratiques, qu'il reçoit maintenant son assortiment d'automne d'habillemens confectionnés et d'autres marchandises; il est heureux de pouvoir dire que son fond constituera l'assortiment le plus parfait qu'on ait jamais trouvé a la Nouvelle Orléans.

Le système de prix fixe, qu'il a adopté, sera strictement maintenu, et les prix des marchandises mériteront toujours l'attention des acheteurs qui visent a l'économie. Chaque vaisseau arrivant de New York apportera des additions à son fonds.

A. M. En remerçiant des faveurs passées, espère que le système qu'il a adopté lui meritera une part libérale du patronage public. Il a deja reçu les marchandises suivantes:

Hibits et lévites en drap noir français et anglais, de premiere qualité; do do do bleu et brun do do do; do do casimir et castorine do; do do surtouts do; habits de travail de toutes sortes; levites et habits en Kentucky Jean; do do satinet; surtouts de couvertes de toutes espèces; pentalon en casimir français et anglais, qualité supérieure; do do do casimir de fantaisie do; do peau de daim unie anglaise do; do cuir de laine quadrillé et rayé do; do Kentucky Jean et Satinet; Gilets de velour noir superieurs; do do fantaisie do; do soie et laine do; do satin noir et de fantaisie do; do droisés en casimir et cachemire; do do do a un seul rang de boutons; un large assortiment de gilets de bal; chemises de toile; do coton avec col et devant de toile; chemises de couleur de toutes sortes; do flanelle rouge; chemises de dessous et calecons en flanelle, laine d'agneau, mérinos et coton: chemisettes et cols; écharpes et cravattes; mouchoirs de soie et de toile; brételles gomme élastique et soie; gants de toutes sortes; chaussons agneau, merinos et coton; cols en satin et alépine; malles; valises; sacs de nuit; parapluies. Aussi un bel assortiment de casquettes en loutre, veau marin, rat musqué et autres fourures; et des chapeaux de toutes espèces a des prix inférieures a ceux des magasins de chapellerie.

Tous ces articles seront offerts aux plus bas prix possibles et dans aucun cas un rabais ne sera accordé sur ces prix.

ALFRED MUNROE,

n143m Rue des Magasins No. 34.

AVIS.

TOUTES les personnes qui ont des réclamations a faire contre la Banque des Marchands de la Nouvelle Orléans, sont invitées a les présenter, pour les régler au bureau des Commissaires de la dite Banque, No. 30 (Natchez street,) a la Nouvelle Orléans.

Nouvelle Orleans, 14 Sep. 1844. s19-3m

BLANC DE PLOMB ET HUILE DE LIN.

200 KEGS de Céruse première qualité, 10 Bbls. huile de lin, à vendre, par le soussigné, aux prix de la Nelle. Orléans.

NATHAN GILBERT,

n7 Washington, Le.

HOTEL NATIONAL,

Rue Tchoupitoulas, Nouvelle Orleans, La.

Propriétaire, G. N. GLIDEWELL.

LE soussigné sollicite respectueusement la continuation de l'encouragement qui lui a été si libéralement accordée jusqu'ici. Il promets de ne rien négliger pour la commodité et le comfortable de ses hôtes. Le National ayant été dernierement complètement réparé, le propriétaire peut offrir aux dames, des appartements dont la disposition peut rivaliser avec ceale des premiers hôtels du sud et de l'ouest.

G. N. GLIDEWELL.

Nouvelle Orleans, 16 Août—1lj

JARVIS & ANDREWS,

VENDENT EN GROS LES ARTICLES SUIVANTS: VERRES A VITRES, PEINTURES, HUILES, MEDICINES, &ca.

Agents pour la manufacture de verres de l'Aigle a Philadelphie, et de la manufacture du blanc de plomb de New York & Philadelphie.

No. 20 rue de la Commune et No. 7 de l'allée de la rue du Canal, Nouvelle-Orleans.

RICE & HATHAWAY

Marchands Commissionaires et Expeditionnaires,

No. 72, Rue des Magasins, Nouvelle Orleans.

☞ Agents de la Rafinerie de N. Goodale. Ils ont constanment en main un assortiment de Sucre, rafiné, en poudre & autres. Août16-1y*

ISAAC BRIDGE,

MARCHAND COMMISSIONNAIRE,

S'OCCUPE de la vente des articles d'épicerie, des marchandises du pays, chapeaux, bottes et brodeguins; et aussi, des coffres a livres, connus sous le nom de: Rich's *Salamander Book Safe*; des Balances dites, *Stevens'* Patent; et du blanc de Céruse de la Cie. de New York et Williamsburg.

No. 76 Rue des Magasins, Nouvelle Orleans.

English Advertisments.

BLANK BOOKS, PAPER & STATIONERY.

J. B. STEEL, 14 Camp Street,

New-Orleans.

RESPECTFULLY begs leave to inform his numerous customers in the city and country, that he has now on hand a very large and extensive assortment of all kinds of *BLANK BOOKS, PAPER AND STATIONERY*, and would call the attention of Merchants and dealers to the following list of articles which he offers for sale at the lowest cash prices:

ACCOUNT BOOKS—Ledgers, journals, day books, invoice books, cash and sale books, of blue and white, wove or laid paper, in Russia or plain binding, of every variety; half bound ledgers and day books; long folio petty ledgers; bill books, of the various approved forms, with and without printed heads; receipt, blank, memorandum, and cyphering books; pocket ledgers, pass books, indexes, copy books, promissory note books, bills of exchange, blank draft books, elegantly engraved, lithographed and printed; books of the best copying paper; bills of lading; check books on all the banks in the city; log books; ship receipt books, of various forms; ship, steamboat and dray receipts; cotton weighers' and yard clerks' books.

BLANKS—Letter and folio steamboat bills of lading, bills of exchange, promisory notes and drafts; also, all other kinds of mercantile and customhouse blanks.

PAPER—Letter paper, commercial post, packet post and foolscap for retailing and country trade, a prime assortment of the most approved manufacture, ruled and plain. Colored and fancy paper of all kinds, sizes, and qualities; bristol boards; paste boards; wrapping paper, envelope, cotton sampling paper, &c.

PLAYING CARDS—Patent ivory surface playing cards, viz: Superfine Eagle, Henry VII., Decatur, Merry Andrew, Highlander, French and Spanish. All descriptions of fancy and printing cards.

STEEL PENS—Perry's medium, fine and extra fine points; do three pointed and India rubber pens; Gilliot's Victoria, Prince Albert Commercial and all others of his manufacture. Wright's, Windle's, Mitchell's, Pardow's &., &c. Quills of all kinds and qualities.

PENCILS—Pure Cumberland black lead drawing pencils, various degrees of hardness; good counting room, office and lever pencils; crayons, brushes, paints and colors of the finest quality. Also, slates of all kinds, ivory and bone folders, wafers ane sealing wax, black and colored inks and ink powders, motto seals and letter stamps, Rogers' fine cutlery, &c. &c., comprising the most extensive assortment of every useful article in this line that the ingenuity of man has invented, or that the wants of the community require.

SCHOOL BOOKS—A large supply of all kinds in general use, selected with great care by the subscriber personally, assisted with the judgment and advice of the most eminent professors and teachers.

Committees, Teachers, Dealers, and all who buy to sell again, supplied at the lowest possible prices, by

J. B. STEEL, 14 Camp street,

n21 (successor to Norman, Steel & co.)

BOOK AND JOB PRINTING OFFICE, and Blank Book Manufactory, *corner of Camp and Canal streets, New Orleans.* The subscriber having made large additions to his *PRINTING OFFICE* and *BINDERY*, and rendered the whole establishment complete in every department, is now prepared to execute orders in the above line of business in a superior manner, with accuracy and punctuality, and as low as any other establishment in the city. Steamboat bills, Bills of Lading, Dray Receipts, Commercial Blanks, Law Books, Cards, Circulars, Bill Heads, Hand Bills, Posters, Pamphlets, Insurance Policies, Labels, Tickets &c., &c., Funeral Notices. Orders left at the New Orleans Stationers Warehouse and Literary Emporium, 14 Camp street, will be punctually attended to.

J. B. STEEL, 14 Camp street,

n21 (Successor to Norman, Steel & co.)

Custom House Rates of Gold.

Rates allowed in the Custom-House for Gold Coins, as per Act of Congress of 1834, fixing the value thereof.

United States' Eagles, (old emission)	$10 66
do. do. (new emission)	10 00
English Guinea,	5 07
do Sovereign	4 84
do Seven Shilling piece,	1 69
French Double Louis, (before 1786)	9 69
do Louis do	4 57
do Double Louis, (since 1786)	9 15
do Louis do	4 57
do Double Napoleons, or 40 fr.	7 70
do Napoleon, or 20 francs,	3 35
do Same as the new Louis Guinea,	3 65
Frankfort on the Main Ducat,	2 27
Hamburg Ducat,	2 27
Malta Double Louis,	9 27
do Louis,	4 35
do Demi Louis,	2 33
Mexican Doubloons,	15 53
Holland Double Rix Dollar,	12 20
do Rix Dollar,	6 04
do Ducat,	2 27
do Ten Guilder pieces	3 90
do Ten Thaalers	7 50
Portuguese Dobroon,	32 70
do Dobra,	17 30
do Johannes,	17 06
Spanish Doubloons, (before 1772)	16 02
do do (since 1750)	15 53
do Pistole,	3 83
Columbian Doubloons,	15 35

Rate of River Premium

FIRST CLASS STEAMBOATS.

From New Orleans:	*Per cent. prem.*
To Vicksburg and intermediate landings,	½a—
To Memphis, Mills' Point, Randolph, Manchester, Shreveport, Harrisonburg, Vermillionville, Columbia, Princeton, Franklin, St. Martinsville, and Jones' Landing,	¾a1¼
To Louisville, St. Louis, Evansville, Ecore Fabre, Coates Bluff, Columbus, (Ga.) and Grenada,	1a1¼
To Vincennes, Shawneetown, Tuscumbia, Florence and Nashville,	1½a1
To Cincinnati, Maysville, Portsmouth, Mount Vernon, Alton, Jefferson and Amsterdam,	1¼a1½
To Clarksville, Wheeling, Pittsburg, Little Rock, Montgomery, (Ala.) and Tuscaloosa,	1½a2
To Morrison's Bluff, Knoxville, Van Buren and Fulton,	2a2½
To Fort Smith and Jonesboro', Red River,	2a2½
To Alexandria and Natchitoches,	½a¾

English Advertisements

MEDICAL COLLEGE OF LOUISIANA.

THE annual course of lectures will commence in this Institution on the 3d Monday of November 1844, and terminate on the third Saturday of March 1845:

John Harrison, M. D.—Physiology and Pathology.
James Jones, M. D.—Theory and Practice of Medicine.
Warren Stone, M. D.—Surgery.
J. L. Riddell, M. D.—Chemistry.
A. H. Cenas, M. D.—Midwifery, &c.
W. M. Carpenter, M. D.—Materia Medica & Therapeutics.
A. J. Wedderburn, M. D.—Anatomy.
John F. Eustis, M. D.—Demonstrator of Anatomy.

n14 till 1st dec. A. H. CENAS, M. D. Dean.

Portrait Painting.

R. BOGLE, from Charleston, South Carolina, now a resident of New Orleans, has ... Opelousas for the purpose of producing some specimens of his art. He will be pleased to fine employment ... a few weeks, and promises perfect satisfaction ... patrons. Mr. B. may be found at the residence ... friend, the Rev. John Burke, Franklin College, ... he will attend those Ladies and Gentlemen who ... to have themselves transferred to canvass.

NOTICE.

THE Subscriber respectfully ... the public, that the Steamer

General Morgan,

having been well and thoroughly repaired in ... last in New Orleans, will, as soon as the water ... by the way of the Atchafalaya, commence her ... trips between Opelousas and New Orleans; ... again solicits from his old friends and customers ... share of the business he has so long and liberally received. Freight carried as low as on any good ... the trade.

JOHN H. GORDON.

N. B. It is the intention of the owners of the ... Morgan to build a boat for the next season, equal ... that has ever been in the trade.

Opelousas, December 5th, 1844—3t.

SCHOOL BOOKS

To School Teachers, Country Merchants ... Parents.

THE attention of those purchasing, either for their own use or to sell, is respectfully invited ... assortment of the subscriber. He will sell all ... School Books as low as they can be purchased ... establishment in the city. He intends to keep constantly on hand all works in the various departments ... Education in general use—some of which are:

SPELLING BOOKS—Webster's, Comly's, Cobb's, ... son's, New York Town's, Parley's, Bentley's ... zen's and Eclectic Spelling Books;

READERS—Murray's, Emerson's, Frost's, Porter's ... York, Goodrich's, Cobb's, Pierpont's, Worcester's ... Eclectic, Hall's, Bailey's, and Mrs. Sigourney's Readers;

DICTIONARIES—Webster's, Walker's, Oswald's, ... Johnson and Walker, Cobb's, Walker, Worcester's ... and School and Family Dictionaries;

GRAMMARS—Murray's, Kikhams, Greenleaf's, ... Ingersoll's, Green'sr Brown's, Alger's, ... Comly's, Parker and, Fox's, Bullion's, and Cobbett's Grammars;

RHETORIC—Blair's, Whatsly's, Johnson's, and ... Rhetoric;

ELOCUTION—Comstock's, Frost's, Lovell's, ... Hughes', Bingham's, Barber's, and Kirkham's Elocution;

LOGIC—Blair's, Whately's, Hedge's, Jamieson's ... Parker's Logic;

COMPOSITION—Parker's Progressive Exercises, and ... nan's Punctuation and Composition;

ARITHMETIC—Emerson's, Pike's, Smith's, Davies' ... burn's, Daboll's, Adams', Smiley's, Parley's ... ter's, Cobb's, and Ray's Arithmetic;

ALGEBRA—Davies', Day's, Colburn's, Bonnycastle's ... Farrar's, Lacroix's, Bridge's, Harney's, ... Ryan's, Euler's, and Bourdon's Algebra;

GEOMETRY—Davies' Elements, Practical, Analytical and Descriptive; and Legendre's, Playfair's ... Simpson's Geometry;

SURVEYING—Davies', Day's, Gummere's, Flint's ... Gibson's Surveying;

MENSURATION—Day's, Bonnycastle's, and ... Mensuration;

DRAWING—Davies' Shades and Shadows, ... phies and United States Elementary ... Books;

BOOK-KEEPING—Bennett's, Preston's, Harris' ... dard's, Marsh's, Edwards', and Colt's Book-keeping;

GEOGRAPHY—Mitchell's, Olney's, Woodbridge's ... Brun's, Parley's, Worcester's, Adams', ... Smiley's, Blake's, and Smith's Geography ... Atlas;

HISTORY—(*United States*)—Frost's, Hale's, ... Olney's, Grimshaw's, Webster's, and ... History of the United States;

Do.—(*England*)—Pinnock's, Grimshaw's, and ... sell's History of England;

Do—(*France*)—Grimshaw's, Russell's, and ... History of France;

Do.—(*Rome*)—Pinnock's, Grimshaw's, Goldsmith's and Ferguson's History of Rome;

Do.—(*Universal*)—Robbin's, Peter Parley's, ... ley's, Willard's, Dr. Lardner's, Worcester's ... Tytler's Universal History;

BIOGRAPHY—Marshall's, Weems', and Sparks' ... Washington, Weems' Lise of Franklin, ... rion, &c;

NATURAL PHILOSOPHY—Swift's First Lessons, ... do. for Beginners, Comstock's, Blakes, ... Renwick's Natural Philosophy;

CHEMISTRY—Mrs. Phelps' Chemistry for ... Comstock's Young Chemist, Jones', ... Blair's, Turner's, Kenwick's and Chaptal's ... istry;

BOTANY—Mrs. Phelps' Botany for Beginners ... stock's Botanist, Blake's, Comstock's, and ... and Wright's Botany;

MINERALOGY and GEOLOGY—Comstock's ... and Geology, Lee's, Hancock's, Bakewell's ... Lyell's Elements of Geology;

NATURAL HISTORY—Goldsmith's, Mudies', ... Haskell's, and Ruschenberger's Series of ... Natural History;

PHYSIOLOGY—Combe's, Comstock's, Ruschenberger's and Lee's Physiology;

ASTRONOMY—Peter Parley's, Whewell's, Wilkins' ... sted's and Blake's Astronomy, and Burritt's ... ography of the Heavens;

INTELLECTUAL and MORAL PHILOSOPHY—Upham's ... tal Philosophy, Abbott's Abercrombie's ... al Philosophy, Paley's Philosophy, and ... Moral Science;

POLITICAL ECONOMY—Wayland's, Smith's, ... Potter's Political Economy;

FRENCH GRAMMARS—Levizac's, Bolmar's, ... Laporte's, Lebrethon's, Le Tellier's, ... Chapsal's, Wanostrocht's, and Cobbett's ... Grammar, and Bolmar's Treatise on the ...

FRENCH DICTIONARIES—Meadow's, Nugent's, ... Wilson's, Fleming and Tibbins', ... Dufief's French Dictionaries;

FRENCH READERS—Perrin's Fables, Bolmar's ... Fables, Colloquial Phrases, Telemachus ... Key, Recueil Choisi, Charles XII, and ... Etats Unis; Conversations on Italy;

SPANISH—Neuman and Baretti's Spanish and ... Dictionary, Cubi's Spanish Grammar and ... lator, Sales', Josse's Spanish Grammar ... cises, and Dufief's Nature Displayed;

GERMAN—Hempel's German Grammar, ... Lloyd's, Flugel's, and Shorchill's German-English Dictionary;

LATIN DICTIONARIES—Ainsworth's, Leverett's ... and Anthon's Ainsworth's Dictionary;

LATIN GRAMMARS—Anthon's, Adams', Fisk's, ... Russell's, Gould's, and Andrews' and ... Latin Grammar;

LATIN READERS and EXERCISES—Anthon's ... Andrews' Lessons and Reader, Jacobs' ... Anthon's Cæsar, Sallust, Cicero, Horace, ... sody; Gould's Virgil, Horace and Ovid; ... Horace Delphini, Juvenal and Clark's ...

GREEK GRAMMARS and EXERCISES—Anthon's ... sons, Reader and Prosody; Fisk's Exercises ... ton's Homer's Iliad, New Testament, ...

GREEK DICTIONARIES—Anthon's Donnegan's ... Grove's Lexicons.

J. B. STEEL, 14 Camp street,

n14 Successor to Norman, Steel, & ...

WHITE LEAD AND LINSEED OIL.

200 KEGS pure premium Lead, 10 Bbls. Linseed Oil, for sale at ... prices.

NATHAN GILBERT,

n7-6w Washington, ...